



La N 315 fermée après un nouvel incendie dans le bidonville

Hier matin, le sinistre a ravagé près de 100 m² du camp, sans faire de blessés. C'est la troisième fois qu'un feu s'y déclare.

GENNEVILLIERS

PAR ARIANE RIOU ET VICTOR TASSEL

L'ARTÈRE a dû être fermée en urgence. Hier, vers 7 h 30, un incendie s'est déclaré dans le bidonville qui longe la N 315 à hauteur de Gennevilliers. Le sinistre, qui a ravagé près de 100 m² de ces installations précaires, n'a pas fait de victimes. Pendant l'intervention des pompiers, la N 315 a été fermée dans le sens Paris-province. Avant d'être rouverte vers 8 h 30, peu après que les sapeurs-pompiers sont venus à bout des flammes.

DES FAITS SIMILAIRES EN AVRIL ET EN MAI

C'est la troisième fois que ce camp de Roms, installé depuis un an le long de la N 315, est sinistré par un

incendie. Déjà, fin avril et début mai, des cabanes et des détritus avaient brûlé, sans faire non plus de blessés.

La municipalité (PCF) de Gennevilliers réclame depuis des mois le démantèlement de ce camp établi le long d'un axe emprunté chaque jour par près de 50 000 véhicules, sur un terrain qui appartient à la direction interrégionale des routes d'Ile-de-France (Dirif).

« Nous sommes en colère, tonne Anne-Laure Perez, 1^{re} adjointe au maire. Depuis des mois nous alertons l'Etat sur les dangers pour la population. Un drame va finir par arriver... » Face à cette situation « inhumaine » pour les habitants, l'élu clame sa « détermination à mettre la population en sécurité ».

Début juillet, le maire et ses conseillers avaient mené une opération escargot sur la N 315 pour alerter sur le développement de ce bidonville. La route avait été bloquée pen-

dant une heure. En mai, le tribunal de grande instance de Nanterre a ordonné l'expulsion des 220 occupants, qui avaient, dès lors, quatre mois pour plier bagage. Avant ce délai, une intervention de la force publique ne peut pas être lancée, une enquête sociale étant en cours.

« La décision aurait dû être prise plus tôt, s'agace l'adjointe au maire. Et quid des familles ? Nous ne savons même pas si un suivi va être mis en place et si des logements leur seront proposés... ».

En attendant l'évacuation, la mairie va lancer une campagne de vaccination contre la rougeole la semaine prochaine auprès des enfants du bidonville, en partenariat avec l'association Médecins du Monde, pour éviter une « crise sanitaire ».

« Nous jouons notre rôle, et nous aimerions que tout le monde fasse de même », tacle encore l'élu.



Gennevilliers, hier. Le bidonville doit être démantelé en septembre.

LP/R.